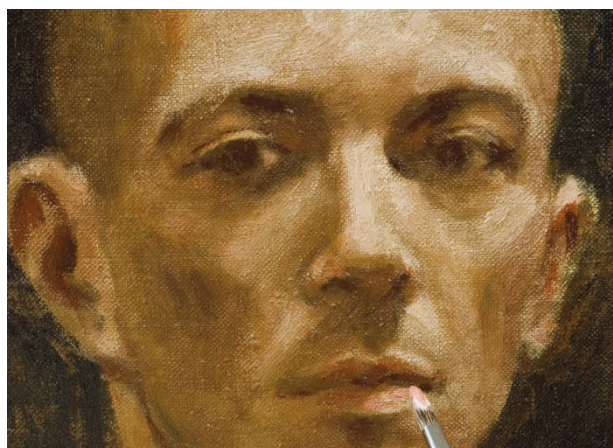
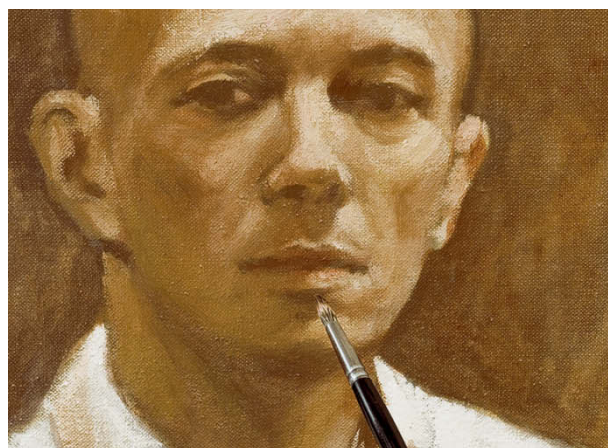
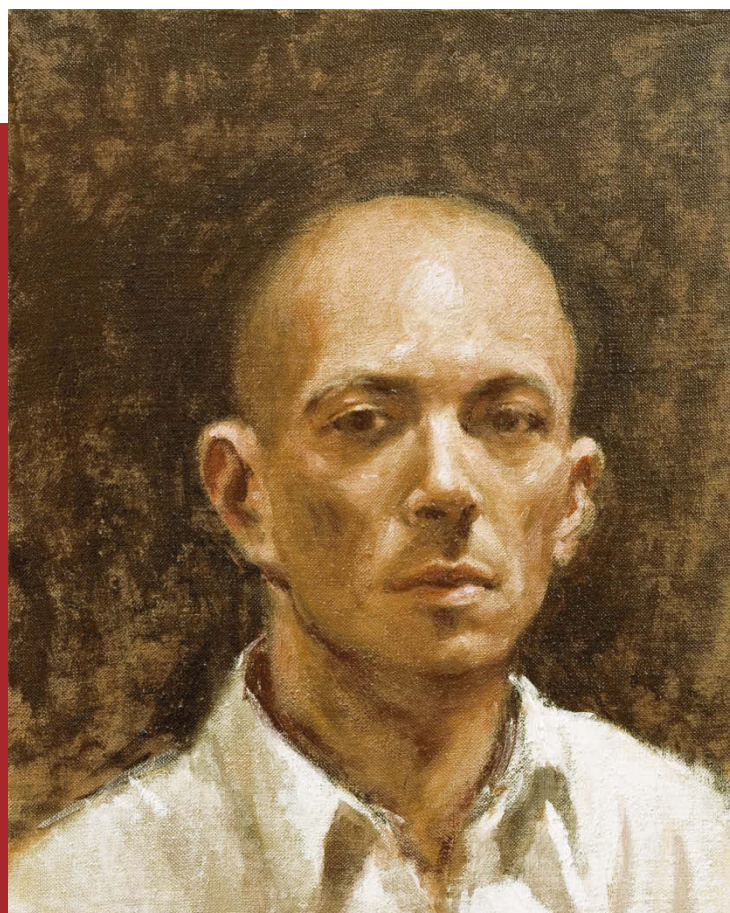


# Autoportrait monochrome, travail en pâte et jus colorés, huile

Esquisse et imprimature. Ébauche en pâte  
Glacis de jus colorés. Rehauts et accents finaux







Marc Chalmé

LE BAGAGE DU PEINTRE

## Matériel

■ Une toile de format 6F (41 x 33 cm).

### → ESQUISSE

■ Fusain pour placer le dessin

■ Aquarelle brune pour repasser les contours.

### → COULEURS À L'HUILE

■ Terre de Sienne brûlée, terre de Sienne naturelle, ocre-jaune, terre d'ombre naturelle, blanc (auquel j'ajoute une charge, du blanc de Meudon), rouge vermillon, laque de garance foncée, bleu indanthrène, bleu de cobalt.

### → BROSSES

■ Deux brosse en soies de porc n° 10 et n° 4 et une brosse n° 16 de la gamme Kévrin 877 de Raphaël.



### → AUXILIAIRES À PEINDRE

■ De l'essence de térébenthine pure pour réaliser une couche maigre lors de la première étape.

■ Mélange pour la seconde étape : 1 mesure d'huile de lin cuite pour 3 mesures d'essence, ce qui va me permettre d'obtenir des teintes plus transparentes.

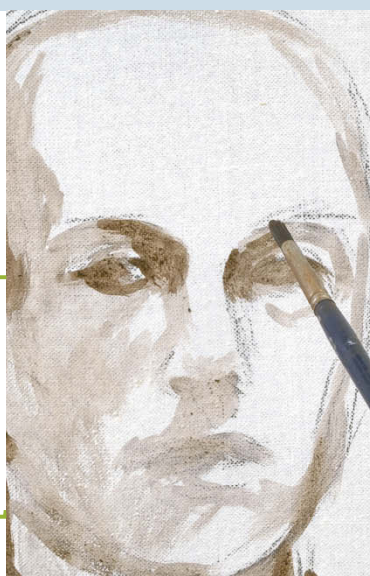
■ Vernis à retoucher Vibert.

# Autoportrait brun monochrome

## Travail en pâte et jus colorés

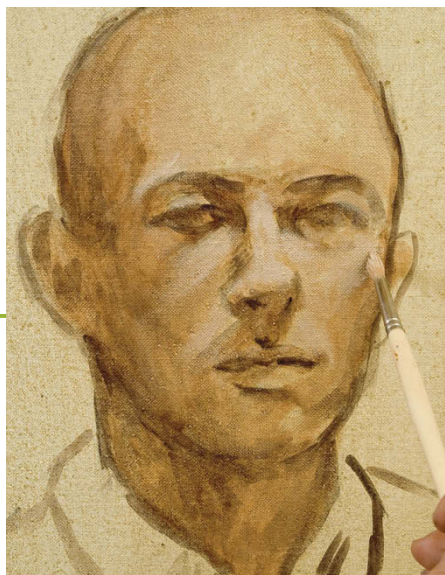
Réaliser son propre portrait : un sujet qui semble difficile, notamment parce que se dessiner soi-même paraît moins simple que de réaliser le portrait d'un proche ou d'un inconnu. Je vous propose de surmonter vos réticences et de vous essayer à ce genre lors d'un travail en deux étapes principales, avec ébauche très élaborée et pose de jus colorés.

### Esquisse et imprimature



1 Je trace rapidement mon esquisse au fusain et repasse par-dessus à l'aquarelle brune. Je réalise maintenant une imprimature à base de terre de Sienne brûlée (huile). Il s'agit d'un jus dilué à l'essence de térébenthine qui va me servir de fond. Je passe le jus à plat sur l'ensemble de mon dessin à la brosse plate et je laisse sécher.

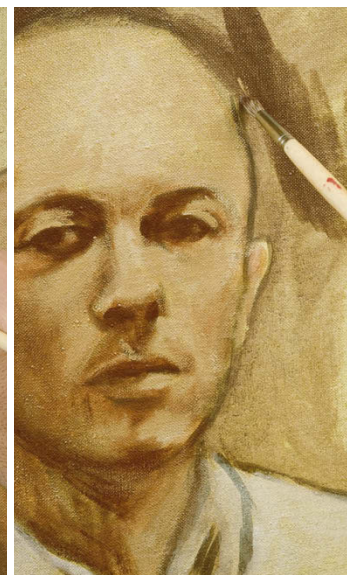
### Ébauche en pâte



2 Je place les ombres à la terre de Sienne brûlée avec la brosse n° 10 presque sèche. J'amène la lumière en positionnant les demi-teintes à la terre de Sienne brûlée enrichie de blanc de Meudon et d'ocre. Je monte ensuite peu à peu les valeurs claires en ajoutant un peu de terre d'ombre naturelle à mon mélange.



3 Pour le fond, j'utilise la même couleur issue du mélange terre de Sienne brûlée + blanc auquel j'ajoute de la terre d'ombre naturelle et une pointe de bleu indanthrène. Le bleu m'est nécessaire pour différencier un petit peu le fond du sujet.



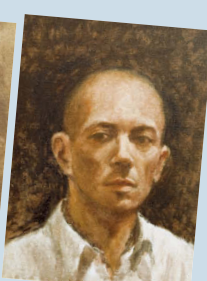
4 Je continue à monter les valeurs avec les mêmes couleurs. J'ajoute du blanc pur à ma base pour teinter la chemise. Je repasse la même couleur un peu moins diluée dans le fond.

## DEUX ÉTAPES BIEN DISTINCTES

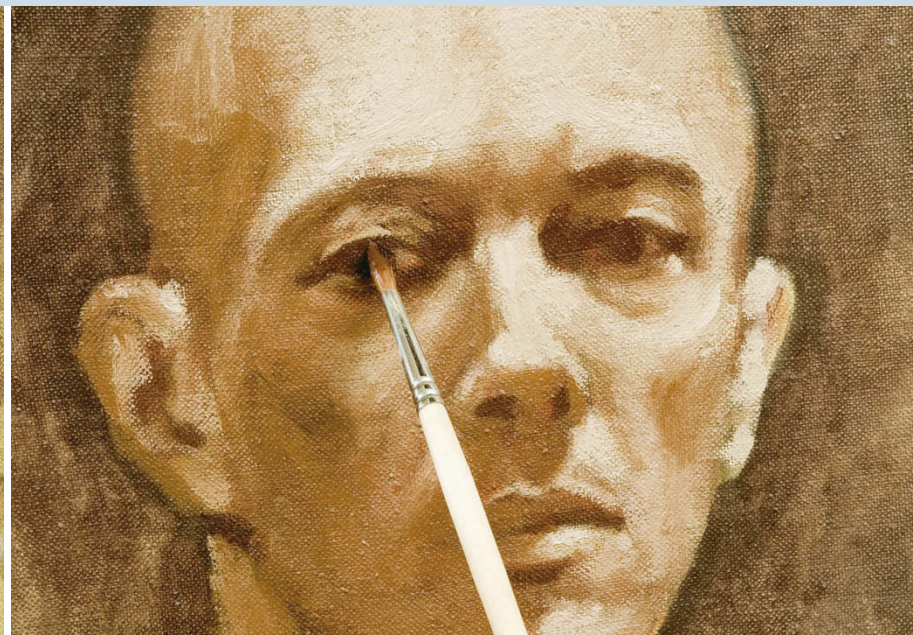
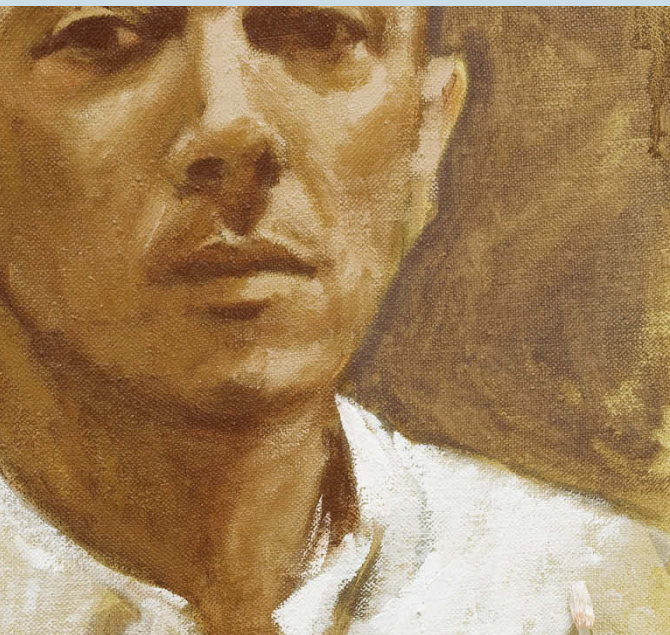
Ce travail tout en subtilité a besoin d'être réalisé en deux moments précis :

### → L'ÉBAUCHE À L'AQUARELLE PUIS À L'HUILE

Cette étape débute par une esquisse à l'aquarelle et une imprimature. Ensuite, il s'agit de réaliser une ébauche en pâte avec très peu de couleurs. Je travaille également avec du blanc auquel j'ajoute une charge (type blanc de Meudon) pour le rendre plus épais. Je prends soin de n'employer que des teintes sèches.

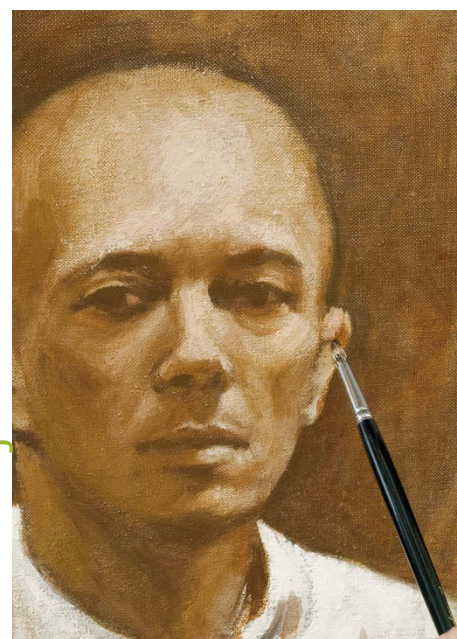
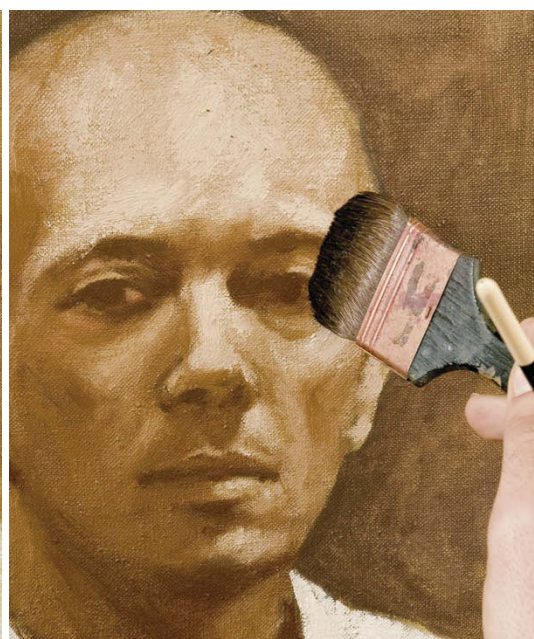
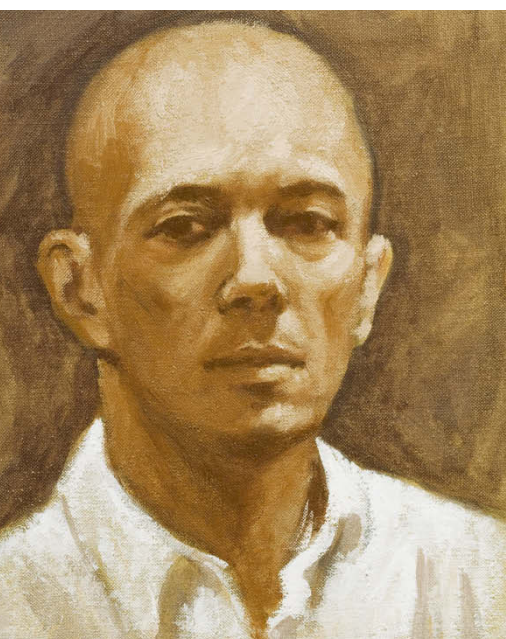






**5** Je pose maintenant les valeurs claires avec un mélange de blanc, de terre d'ombre naturelle et d'ocre-jaune sur le front, l'arête du nez, les pommettes et au-dessus des paupières. J'applique ensuite du blanc pur sur la chemise.

**6** Je retravaille le fond avec un mélange de terre de Sienne brûlée, de terre d'ombre naturelle, d'un peu de blanc et d'une pointe de bleu indanthrène. Je renforce et unifie certaines ombres avec le mélange terres de Sienne et d'ombre naturelle...



Glacis de jus colorés

**7** Je pose ensuite un peu de blanc pur en pâte sur la chemise. Je termine cette première étape en accentuant les lumières sur le front, l'arcade sourcilière et le nez avec du blanc légèrement teinté. Je laisse sécher cette base au minimum 15 jours.

**8** Avant d'entamer la seconde phase principale de mon travail, je passe une couche de vernis à retoucher Vibert sur l'ensemble du tableau. Incolore, il a pour effet de raviver les couleurs qui, une fois sèches, ont tendance à devenir mates. Je pars du principe que ce vernis à retoucher donne les valeurs et la matière de la peinture.

**9** Je pose un jus de terre de Sienne brûlée en petites touches très légères dans le fond : les teintes doivent monter progressivement. Je relie ainsi le visage et l'oreille au fond. Je n'oublie pas de placer un peu de cette couleur sur la chemise.

## BIEN PLACER SON MIROIR

### → LE GLACIS APRÈS SÉCHAGE

Ici, il s'agit de revenir en jus colorés sur l'ébauche travaillée précédemment. J'applique mes couleurs, plus nombreuses, en jus afin de teinter mes différentes pâtes et vais progressivement créer des opacités pour finir avec des lumières en rehaut.

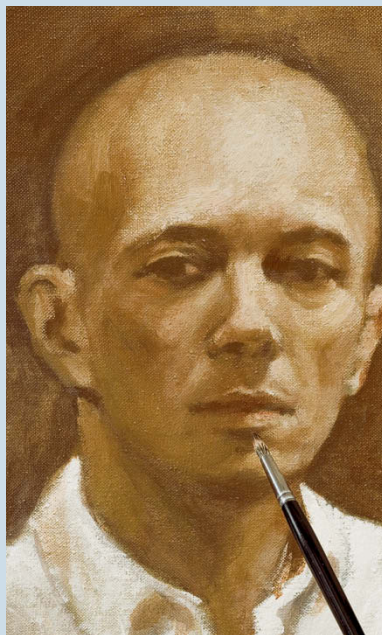
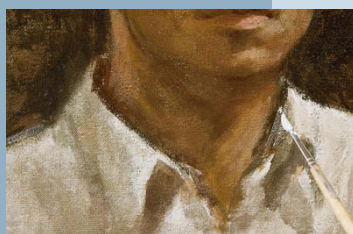
Pour réaliser son autoportrait, la position du miroir est primordiale : il faut le placer au plus près de la toile, en veillant à ce que le plan du miroir et celui de la toile soient le plus parallèles possible afin de passer de l'un à l'autre d'un simple coup d'œil.



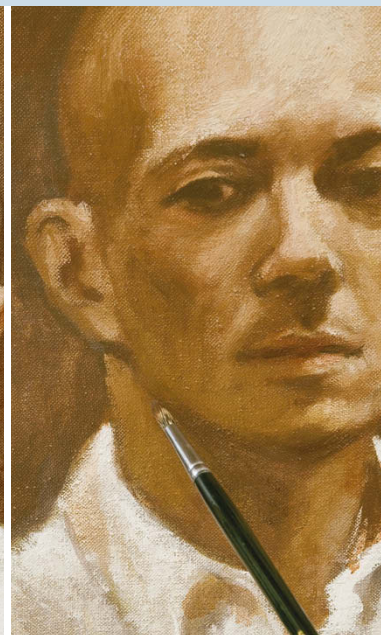


## Le blanc, avec parcimonie

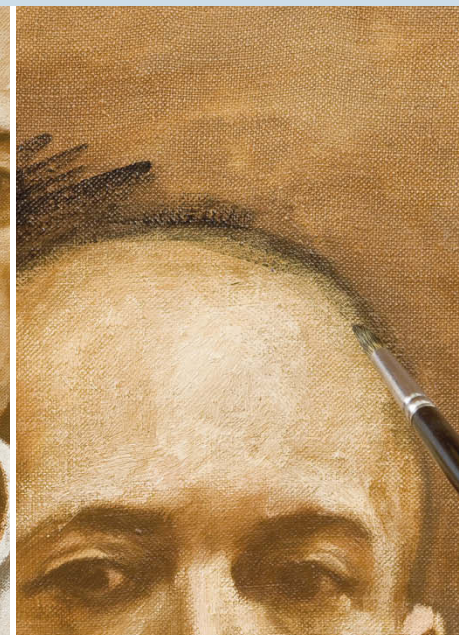
Dans cette technique, le fait d'assombrir le fond permet de révéler au mieux la lumière du visage. En revanche, je n'utilise le blanc que lorsque mon travail est bien avancé. En effet, le fait de travailler avec des jus sur des couleurs bien en pâte donne un aspect un peu sale. Pour le corriger, il est nécessaire de créer des demi-opacités avec un petit peu de blanc que l'on va frotter en pâte demi-sèche afin qu'elle adhère bien à la pâte réalisée durant la première étape.



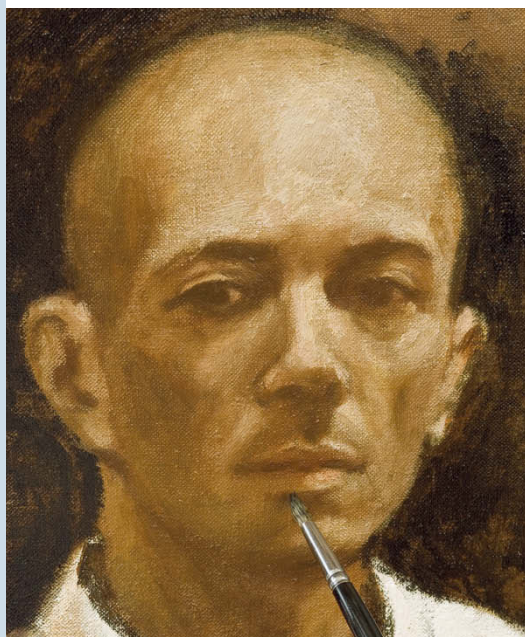
**10** J'applique un peu de terre de Sienne naturelle (teinte plus jaune) par endroits et pose de la laque de garance foncée sur le nez et sur les lèvres.



**11** Je pose un mélange Sienne brûlée + bleu indanthrène sur les yeux, les sourcils, la fente naso-labiale, le creux des joues, la commissure des lèvres, et colore le bout du nez, le front et le sommet de la tête avec du cobalt et du vermillon.

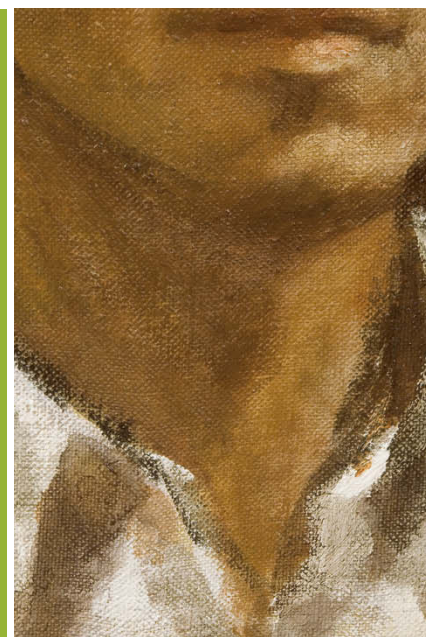


**12** Je laisse sécher vingt minutes ; la surface devient alors un peu collante. Je fais ressortir le visage en assombrissant le fond avec un mélange terre d'ombre naturelle, Sienne brûlée et bleu indanthrène. Je travaille presque à sec pour laisser visible la texture de dessous.



**13** Je prends soin d'amener un peu de ce ton à l'intérieur de la peinture : sur le menton, l'ovale du visage, dans les narines, l'oreille... Il me permet de relier le visage au fond : cette transition doit être légèrement frottée pour qu'elle se fasse tout en douceur.

Lors du travail du fond, je mords par endroits sur mon dessin afin d'affiner un peu le visage.



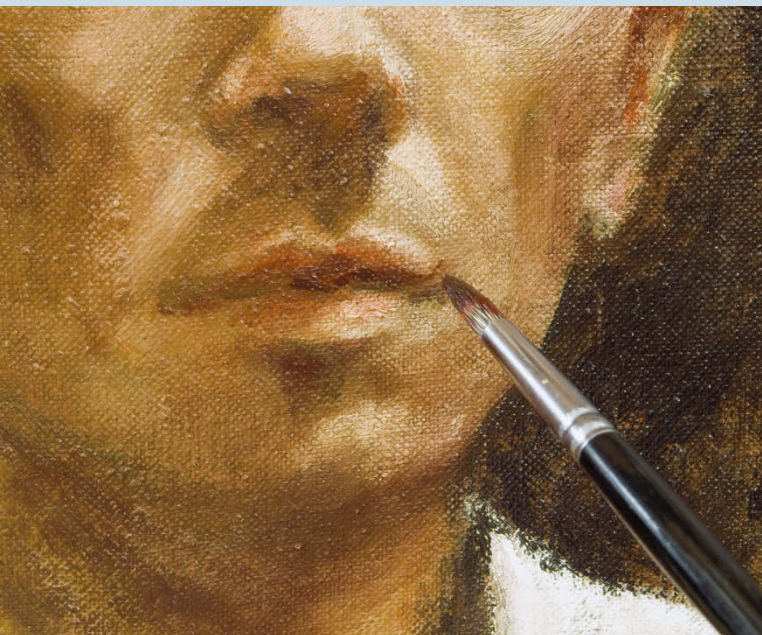
**14** J'ajoute un peu de blanc dans mon mélange et applique cette teinte en jus très léger sur le blanc pour le faire travailler un peu : cela permet de garder visibles les traces sous-jacentes.

## L'AVANTAGE DES PÂTES

La première étape de travail, l'ébauche travaillée en pâte, est essentielle : elle permet d'apporter une structure, une épaisseur à l'œuvre. Ainsi, lorsque les glacis sont posés par-dessus, lors de la seconde étape, la matière sous-jacente apparaît enfin alors qu'elle n'était pas lisible auparavant. Les jus permettent de révéler les traces de pinceau, apportant ainsi une belle matière de peinture au tableau.

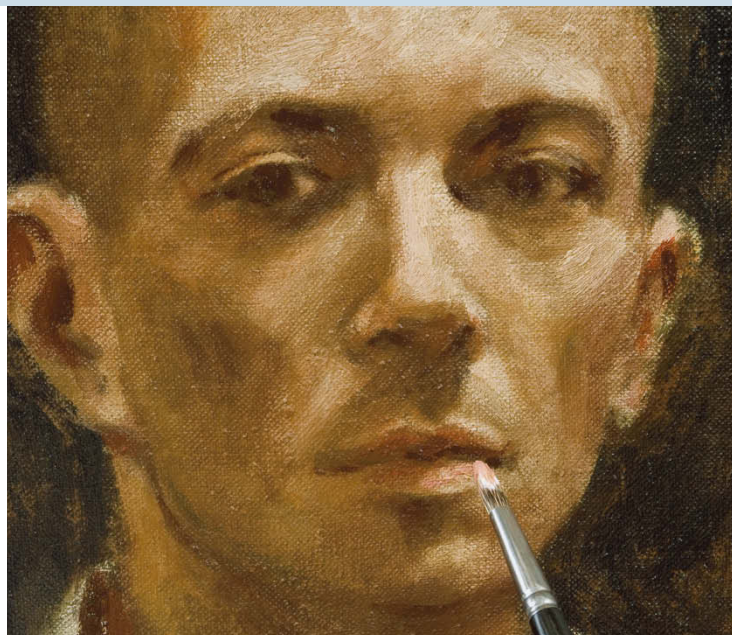






**15** Avec un ton très foncé à base de rouge et de bleu, presque violet, je pose des petites touches pour réaliser de petits accents de couleur sombre.

## Rehauts et accents finaux



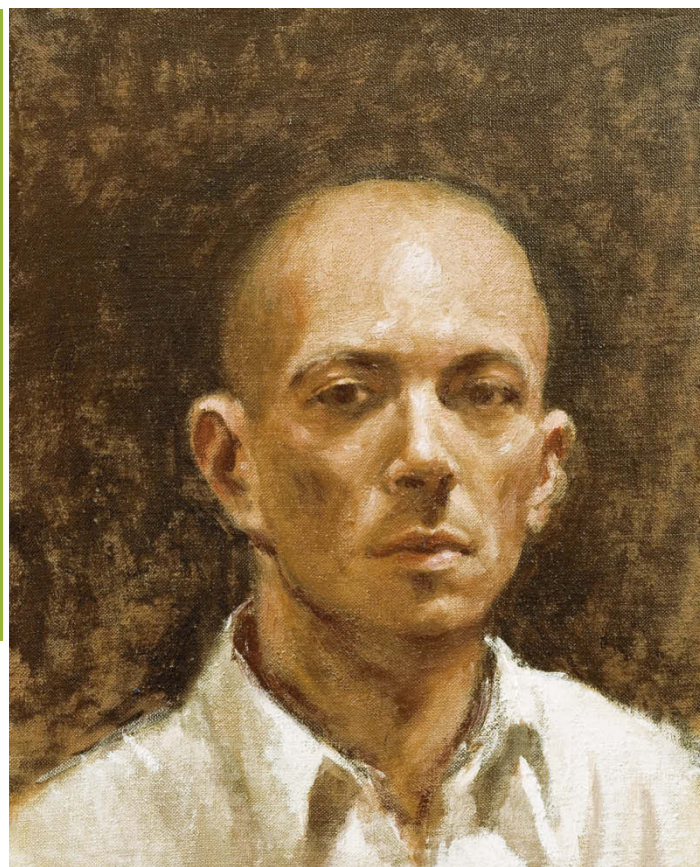
**16** Je place maintenant quelques petits rehauts de blanc, mêlés aux autres teintes de ma palette, sur la lèvre supérieure, les oreilles, les arcades sourcilières, l'arête du nez, le cou... Le blanc est utilisé en fin de travail et en toute petite quantité.



Cette technique de peinture en monochrome de brun est inspirée du Titien.

**17** Puis j'amène des rehauts de blanc très en pâte sur la chemise, le nez, le front. J'ajoute un peu de blanc pur dans du bleu de cobalt pour la chemise. Je prends soin de travailler par petites touches légères afin de ne pas masquer ce qui se trouve dessous.

**18** Je termine en posant quelques accents finaux de laque de garance foncée et de bleu indanthrène ici et là.



## ZONE FRANCHE ET ZONE DE PASSAGE

Il est très important d'alterner les deux dans un tableau : les zones franches sont des endroits où le fond et la forme sont clairement séparés, tandis que les zones de passage sont plus subtiles, permettant au fond et à la forme de communiquer. Leur présence conjointe dans une œuvre a pour but d'éviter que le fond et la forme ne soient trop dissociés.

Exemple de zone de passage...



... et de zone franche.